

<p>CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1 HALL DE LA MEILLERAIE</p> <p>MERCREDI 8 AVRIL 19h.30</p>	<p>1/8 de finale aller</p> <p>A.S. MONACO</p> <p>CONTRE</p> <p>CHOLET BASKET</p>	<p>N° 03324</p>	
<p>RALLYE</p> <p>L'Hyper-Marché</p> <p><i>DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS</i></p> <p><i>(face au centre hospitalier)</i></p> <p>TÉL. 41.62.33.41</p> <p><i>Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine</i> <i>40 commerces</i></p>			
<p>DU 13 AU 18 AVRIL 87</p> <p>L'HYPER FRAICHEUR !</p>		<p>RALLYE</p> <p>JE GAGNE AVEC RALLYE</p>	

Battre le fer quand il est chaud

La saison ne s'est pas terminée samedi à Dijon pour CB. Mercredi soir, bien avant 19 h 30, heure du coup d'envoi, la fête battra son plein pour célébrer cette accession. Avec un invité de marque, l'AS Monaco.

Trois jours plus tard, sur le Rocher, Bill Sweek et ses hommes mettront vraisemblablement un terme au parcours de CB dans les play off. Quoique ponctuée d'épisodes douloureux, cette saison restera à jamais gravée dans les annales du club choletais. Aussitôt après pointeront les échéances de l'exercice 87-88.

Demory et Galle probables

Une nouvelle ère va commencer pour CB, dont Michel Léger a fixé les premières limites. « *Le but en sera le maintien. Nous devons nous donner les moyens de l'assurer sereinement en visant un classement entre la huitième et la dixième place* ».

Si le président de CB a refusé, par respect envers des hommes qui ont encore deux matches à disputer, de lever le voile sur le devenir de l'équipe victorieuse en Bourgogne, il ne faut pas être grand clerc pour deviner que de profonds changements y seront apportés. Depuis quelques temps déjà circulent des bruits sur la venue de Jean Galle à la place de Tom Becker. Le premier a reconnu avoir des contacts avec CB et le second se sait sur le départ. On peut ainsi estimer, sans grand risque d'erreur, que le succès obtenu à Dijon a contribué à lever les dernières hésitations de l'entraîneur national.

Si la question d'un rapprochement avec Challans, envisagée en cas d'échec sportif dans cette N1B, n'est plus d'actualité, nous sommes fondés à penser qu'un élément au moins de l'effectif challandais ne laisse pas indifférents les responsables choletais. Valéry Demory, puisqu'il s'agit de lui, ne serait pas dépaycé salle de la Meilleraye, la saison prochaine. L'actuel second de Freddy Hufnagel en équipe de France souhaite évoluer dans une formation ambitieuse, afin de conserver ses chances dans le club France. Or CB a de l'ambition à revendre et est en contact avec

Jean Galle. Deux conditions qui pourraient s'avérer déterminantes dans le choix du meneur de jeu challandais.

Un parrainage d'entreprise

A l'heure où il est fait état dans les coulisses fédérales d'énormes surenchères concernant les joueurs libres sur le marché — le Racing offrirait des ponts d'or à Dacoury et Ostrowski — Michel Léger reste discret sur les éventuels changements envisagés à CB, glissant simplement un « *je souhaite conserver Warner et je suis intéressé par le Grenoblois Deines* ». Le prétexte inhérent à l'ajustement du profil des recrues aux souhaits du successeur de Becker constitue actuellement le meilleur des garde-fous. On peut cependant supposer que les événements s'accéléreront lorsque celui-ci entrera en fonction.

Le président choletais se montre plus volubile quand il est question des moyens à mettre en œuvre pour bâtir cette équipe.

Club phare d'une région entrepreneurante, CB entend bénéficier du soutien des entreprises locales. Un mouvement se dessine déjà qui devrait déboucher sur le cautionnement par une vingtaine de sociétés d'un prêt de 2 millions, somme nécessaire pour « *l'acquisition d'un grand joueur* », selon les propres termes du président choletais.

En homme pratique, Michel Léger fonde de sérieux espoirs sur la campagne d'abonnements qui précédera la future saison. L'expérience de la saison écoulée a échaudé de nombreux candidats spectateurs, victimes des guichets fermés. Nul doute qu'ils seront nombreux à préférer prendre une carte à l'année plutôt que de faire la queue aux caisses, sans assurance d'obtenir une place. En chiffrant à 1.000 le potentiel d'abonnés, le président CB ne se trompe pas... ou si peu. En tous les cas, il s'emploie actuellement à battre le fer quand il est chaud.

G.T.

Jean Galle et Demory possibles Choletais !

DIJON. — Samedi à Dijon, Michel Léger se retrouvait pour la quatrième fois en quelque quinze années à un match du bonheur : entendez l'accession à la nationale I. Les trois premières tentatives (c'était avec la Jeune-France), s'étaient soldées par autant d'échecs. En deux occasions contre le P.U.C. et aussi contre l'A.B.C. Nantes. Depuis samedi, c'est officiel, Cholet évoluera la saison prochaine au sein de l'élite du basket français.

Aussi curieux que cela puisse paraître, il n'y a pas eu en Bourgogne une exceptionnelle euphorie à l'issue de cette rencontre décisive. Mise à part un très grand numéro de Greylin Warner dans les vestiaires, effectuant un « break » de grande tenue, comme seuls les Noirs américains ont le secret et ce, grâce à un radio-cassette de fortune installé dans les couloirs du palais des sports par Bruno Ruiz.

Comme si les basketteurs du C.B. avaient voulu dire à leur président : « Mission accomplie. » Et que Michel Léger leur avait répondu : « Je n'attendais pas plus de vous, messieurs. » En clair, on eut seulement comme impression qu'un contrat venait d'être rempli. Sans plus.

Tom Becker, seul, restait songeur : « On est relax désormais, la pression a disparu. Pensons à Monaco. Au fait, qui aurait pensé au soir du 24 janvier à Nantes, que par la suite nous allions aligner 10 succès sur 11 rencontres ? » Point final.

Tom Becker sait qu'il ne sera plus le patron la saison prochaine d'une équipe qu'il vient de faire passer de la nationale II à la nationale I, groupe A. Dans les coulisses à Dijon, il était clair que son successeur pourrait être Jean Galle, l'actuel entraîneur de l'équipe de France, actuellement à Vichy. Ce n'est pas officiel, mais les probabili-

tés n'ont jamais été aussi grandes. Valéry Demory, le meneur de jeu challandais, a aussi toutes les chances de devenir le meneur de jeu de C.B. en septembre. Michel Léger interrogé, n'a ni confirmé, ni infirmé. « Par contre, je peux vous dire que je souhaite conserver Greylin Warner. L'intéressé se plaît à Cholet. Tout dépendra de ses exigences financières qui me seront formulées par son agent Philippe Ruquet, qui assistait d'ailleurs à la rencontre de Dijon. »

En ce qui concerne Jimmy Deines, c'est le statu quo : « Mais ne nous faisons pas d'illusions. Le Grenoblois est sollicité par des clubs autrement huppés que nous. » Par contre, le président de Cholet a révélé qu'un « pool » d'industriels du Choletais s'apprêtait à trouver le financement dans le but d'acquiescer un super joueur. « Je ne vous en dirai pas plus, a ajouté Michel Léger. L'an prochain, notre objectif sera d'assurer notre maintien, disons de manière confortable. Jamais à Cholet nous n'avons voulu brûler les étapes. Nous sommes partisans d'une progression sereine et équilibrée. »

Cholet Basket va s'évertuer dans les mois qui viennent à trouver 1 000 abonnés. Vu l'engouement populaire exceptionnel qui règne actuellement dans les Mauges, c'est parfaitement dans le domaine des choses possibles.

Samedi, à Paris, étaient réunis les membres de la commission du haut niveau. Cholet, d'après certaines indiscrétions, a été cité parmi les clubs les mieux structurés et les plus fiables de l'hexagone. Il est vrai que lorsqu'on réalise une recette avoisinant les 20 millions de centimes à la Meilleraie, cela ne peut en aucun cas laisser les gens du haut lieu indifférents.

A. B.

Mercredi 8 avril, 19 h, à La Meilleraie Cholet Basket - AS Monaco

Après sa victoire de samedi soir sur la JA Dijon, Cholet Basket va disputer son premier match de la phase finale mercredi soir (19 h) salle de la Meilleraie contre l'AS Monaco

La location des places aura lieu aujourd'hui lundi au Foyer de Cholet Basket :

-Pour les membres du club de 12 h à 13 h 30

-Pour le public à partir de 16 h

Prix des places : 45, 50 et 55 F.

NATIONALE I

Cholet - Monaco demain 19 h 30

Tom Becker : « Rien à perdre »

CHOLET. - Tom Becker nous confiait, samedi soir, à Dijon, à l'issue de la victoire de ses joueurs face à Dijon, que désormais, il ne craignait plus personne. L'homme est intelligent et sait ce qu'il veut. Entendez qu'il défend la pratique d'un certain basket. Mais, dans sa politique de jeu, il est sincère. A une stratégie fixée en début de saison, il ne déroge jamais. « Sweek est le meilleur entraîneur du championnat de France, avec Fisher et Gomez, affirme-t-il, et son équipe monégasque est l'une des plus rapides d'Europe. Les monégasques ne sont pas très grands. Mais ils sont nombreux, interchangeables. Pour les joueurs, ce genre de contexte est bon pour le moral. »

Les deux équipes s'étaient rencontrées lors de l'Étoile d'Or d'Angers, en septembre dernier, juste avant l'ouverture du championnat. Les basketteurs de la principauté, sans Szaniel et Garnier, l'avaient emporté d'un petit point. Les Choletais, par contre, faisaient débiter un Shasky jouant sur un pied durant un court laps de temps. Demain soir (19 h 30), à la Meilleraie, l'enjeu sera autrement important. Il ne sera pas question de pressing de la part

des Choletais. Le risque encouru serait trop grave. « Mais, ajoute Tom Becker, nous n'aurons rien à perdre. Devant notre public, nous n'avons pas le droit de décevoir. Tous les joueurs sont physiquement au point. Même si le dos de Warner a été mis à rude épreuve ces dernières semaines, après plusieurs chutes sur le parquet choletais contre Grenoble et Nantes. »

Cholet Basket. - Girard, White, Shasky, Warner, Chevrier, Ruiz, Hairston, Lopez ou Bilba, Speights, Brangeon.

Erratum

JUSTICE

Deux « coquilles » malencontreusement se sont glissées dans notre compte-rendu de la rencontre Dijon-Cholet. En conclusion de notre papier, il fallait lire : « C'était justice » et non « C'était injuste ». Par ailleurs, nous avons souhaité faire dire à Michel Leger, comme s'adressant à ses joueurs : « Messieurs, je n'en attendais pas moins de vous » et non « ... pas plus de vous » !

Monaco sait tout sur Cholet

MONACO. - Depuis le début du championnat, Monaco n'a perdu que cinq fois en quarante-quatre rencontres : il s'est incliné à Limoges, Orthez, Saint-Étienne et Villeurbanne, ne connaissant l'échec à domicile qu'à une seule reprise, contre Antibes.

Ce rappel pour bien montrer combien l'équipe de la Principauté est performante cette saison. A tel point que le président Quenin, à la tête du club depuis vingt-cinq ans, estime : « C'est la meilleure formation monégasque que j'ai connue. Elle est très homogène, avec un formidable esprit de corps. Les joueurs et l'entraîneur sont de qualité, tout comme les systèmes de jeu. »

Samedi dernier, les Azuréens, dans leur salle, n'ont fait qu'une bouchée de Vichy, mais ils s'attendent évidemment à un tout autre genre de match mercredi soir à Cholet pour la première rencontre des play-off.

Au pied du Rocher, on n'a rien laissé au hasard. Ainsi, l'A.S.M. a-t-elle envoyé récemment un caméraman à Avignon afin de filmer la formation du Maine-et-Loire. Images que les Monégasques auront

visionnées lundi avant l'entraînement.

A Cholet, Monaco sera privé de Scudo. L'ex-Niçois souffre d'un érysipèle, c'est-à-dire d'une infection de la peau au niveau de la jambe gauche. Il espère être rétabli pour le match retour samedi prochain.

L'état d'esprit monégasque avant ce long déplacement ? Écoutez le président Quenin : « C'est un match que nous prenons très au sérieux. Nous sommes bien conscients que nous allons jouer devant 5 000 personnes et que notre adversaire vient de gagner tous ses matches retour à domicile, se montrant beaucoup plus performant depuis l'arrivée d'un nouvel Américain. Nos chances de qualification ? Je crois que s'il nous arrivait de perdre, nous serions capables de renverser la situation dans notre salle. Mais nous nous déplaçons pour nous imposer. »

Monaco devrait débiter avec le cinq suivant : Smith, Szanyiel, Wiley, Williams, Garnier. Sur le banc : Toupene, François-Élocie, Vechambre, Loaso, Lecoq.

BASKET : 1/8^e de finale aller du championnat

Cholet-Basket - AS Monaco, à 19 h 30

Un superbe bonus pour le public

Mission accomplie, les Choletais entrent ce soir de plain-pied dans le concert des grands, avec la venue de l'AS Monaco, l'un des plus sérieux clients pour l'attribution du titre de champion de France 86-87.

ANGERS. — Une superbe affiche pour le public local, à l'occasion de ce qui pourrait bien être le dernier match officiel des joueurs choletais pour cette saison, à domicile au moins. L'adversaire est de taille et aura en outre le match retour sur le « Rocher », pour se refaire une santé au cas où, ce soir... Difficile cependant de rêver au niveau du résultat. Billy Sweek, l'entraîneur monégasque, nous confiait hier soir dans le salon d'un hôtel choletais : « Pour nous, les choses sérieuses commencent vraiment ce soir... », rappelant au passage que son équipe n'a, cette saison, connu que six échecs pour trente victoires !

Les comparaisons entre les deux protagonistes de ce huitième de finale, ne peuvent que plâtrer en faveur des visiteurs. Tom Becker et ses joueurs ne se font intérieurement pas beaucoup d'illusions quant à leurs chances de qualification, mais tenteront au moins de pousser l'AS Monaco à son meilleur niveau de jeu. Un match symbole du nouvel échelon gravi par Cholet-Basket et également un match qui sera peut-être le dernier dirigé par l'ami Tom Becker, puisque l'on sait depuis hier (cf « C.O ») que Jean Galle prendra sa succession.

Le public saura, espérons-le, saluez celui qui a offert au CB son premier titre de champion de France et conduit l'équipe au plus haut niveau de championnat.

L'empreinte de Bill Sweek

L'entraîneur monégasque entame la saison prochaine sa troisième année de présence au club « princier ». Une première année difficile, l'an passé, le temps d'asseoir son autorité et de forger, avec J.-P. Baldwin et Noël Marchand, la ligue, un groupe de dirigeants soudés. Billy Sweek, qui fut — fait exceptionnel en NCAA — trois ans de suite champion universitaire avec UCLA de la grande époque (celle de Kareem Abdul Jabbar), aime le travail bien fait.

« Cette année, dit-il, l'ambiance est formidable au niveau du groupe. Les joueurs qui participent avec nous aux entraînements, ont fait

d'énormes progrès. C'est même la première fois que je vois des joueurs s'entraîner seuls, avant et après les entraînements que je dirige ! » L'esprit de groupe est naturellement indispensable à un adepte du jeu rapide, « ultra-rapide » même ! Ses exigences sont d'ailleurs légendaires dans ce domaine. Curiosité à noter, le « roi » du jeu rapide, qu'il a emprunté à l'équipe de Wake Forest, a dû hier répondre pour son BE 1, à la question écrite suivante : « Le passage en jeu rapide ».

Les Choletais savent que ce n'est pas une légende et que Wiley, le pivot qui, avec Duncan, fut l'an passé dans la même équipe, B.-J. Williams, l'ex-Nancéen, qu'il « pique » à Grant et au... CB, ainsi que Smith sont de redoutables finisseurs. Ajoutez à ceux-ci, un Philippe Szariel, « star française, mais surtout un joueur simple et sain », quelques espoirs de renom (Garner, Toupane, Scudo, François-Eloie) et vous avez une équipe qui sous sa conduite peut troubler le sommeil d'Orthez, Limoges et du Racing. « En début de saison, on n'a eu pas des ambitions phénoménales, ajoute-t-il, mais l'appétit vient en mangeant. La pression va bientôt tomber sur nous ». Une situation que maîtrise plutôt bien notre interlocuteur, lequel, au passage, nous rappelle qu'il était déjà venu jouer à Cholet contre la JF « et Gallagher en 1973, avec le Stade français ».

Jouer crânement sa chance

Terminer la saison officielle à La Meilleraie par un succès sur Monaco, telle sera l'ambition de Tom Becker et son équipe. Un « challenge » difficile à réaliser. Les Choletais, bien que saturés de basket (voir G. Warner qui, fatigué, s'est abstenu d'entraînement lundi), auront au moins un double avantage sur leur prestigieux adversaire : une totale absence de pression sur leurs épaules et le soutien du public. De surcroît, il n'est pas dit que Tom Becker qui, il y a peu, avait pour son ouvrage sur les systèmes de jeu, longuement interrogé Billy Sweek, n'ait pas étudié un contre-système,



Billy Joe William, en quittant Nancy la saison dernière faillit devenir Choletais. Mais il préféra la Méditerranée au lac de Ribou.

pour freiner Monaco. Le seul moyen de profiter de l'avantage en taille de sa formation. « On jouera, c'est tout », commentait-il hier soir d'une manière lapidaire.

Il ne fait aucun doute que les joueurs choletais qui viennent de toucher au bot de la saison (la N 1 A 87/88) feront de leur mieux pour satisfaire leurs fidèles et exigeants supporters. Mais là, le doute n'a pas sa place pour une équipe qui considère ce match comme une récompense de sa saison.

P.-M. B.

M. Léger a rencontré J. Galle

Comme nous l'annoncions hier, le président de Cholet-Basket a fait une halte, lundi, du côté de Vichy, au retour de Lyon. Michel Léger nous a confirmés avoir rencontré Jean Galle, mais il n'a pas voulu en dire plus. Nous lui abandonnons volontiers le plaisir d'annoncer officiellement la venue de l'entraîneur national à Cholet-Basket, au moment qu'il jugera opportun. L'essentiel est que les deux hommes se soient mis d'accord.

Les équipes à la Meilleraie, 19 h 30

Cholet basket (MAILLOT BLANC)

- 4 Girard (1,90 m)
- 6 White (2,04 m)
- 8 Shasky (2,12 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 B. Ruiz (1,90 m)
- 12 Hairston (2,05 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 14 Speights (2,02 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

AS Monaco (MAILLOT ROUGE)

- 5 Smith (1,79 m)
- 6 François-Eloie (1,98 m)
- 7 Williams (1,88 m)
- 8 Toupane (1,84 m)
- 9 Loase (1,86 m)
- 10 Garner (2,00 m)
- 12 Wiley (2,05 m)
- 13 Véchambre (1,95 m)
- 14 Szanyiel (2,04 m)
- 15 Posani (2,04 m) ou Moschetti (1,98 m)

Avantage à...

Cinq chapitres abordés, un maximum de quatre points pour chacun d'entre eux, une note sur 20 au total, c'est le match avant le match pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE. — Vide ou presque. Les deux équipes ne se sont rencontrées qu'une fois, en septembre dernier. Il s'agissait de la consolaire de l'Étoile d'Or à Angers. L'ASM, sans Szanyiel ni Garner s'était imposé 93-92. À l'époque, Shasky jouait sur une jambe et Warner cherchait une place en Italie. Rien de décisif donc sur ce chapitre. CHOLET : 2 - A.S. MONACO : 2.

RAQUETTE. — La paire Szanyiel - Wiley est complémentaire et mobile. Garner n'hésite pas à soutenir les deux hommes, Williams joue les vil argent au rebond offensif, mais Scudo et son potentiel physique seront absents. À CB, le rebond s'est nettement amélioré depuis le mois de janvier. Shasky trouve ses marques, White lui mâche le travail, Warner sait jaillir au bon moment. Hairston et Speights ont leur métier pour eux. CHOLET : 2 - AS MONACO : 2.

EXTERIEURS. — Gare la paire Smith - Williams. Le premier annonce une moyenne de 20 points, le second en est proche. CB a cependant du répondant avec Warner, meilleur mar-

queur de la N 1 B, et Bruno Ruiz, qui finit fort cette saison.

CHOLET : 2 - A.S. MONACO : 2

JEU. — Celui des Choletais est au point. À partir d'un rebond bien tenu et d'un taux de réussite se situant dans une forte moyenne, ils peuvent surprendre. À condition de casser le rythme monégasque. Pas facile, car le point fort de l'ASM réside justement dans sa capacité à emballer un match. Le jeu rapide n'a pas de secret pour Billy Sweek. CHOLET : 1 - A.S. MONACO : 3.

ATTAQUE - DEFENSE. — La seconde attaque de Nationale 1 A contre la deuxième défense de Nationale 1 B, que voilà un challenge intéressant ! Aujourd'hui, les Choletais ont plusieurs cordes à leur arc en défense... mais ils n'aiment pas du tout subir une presse tout terrain. Or, c'est la spécialité de l'ASM. CHOLET : 1 - A.S. MONACO : 3.

TOTAL :
CHOLET : 8/20 ; MONACO : 12/20

SYNTHESE. — Un avantage logique aux Monégasques. Ils n'ont pas terminé par hasard ex æquo avec Orthez à l'issue de la deuxième phase en Nationale 1 A. En outre, ils disposent en Toupane et François-Eloie de joueurs susceptibles de rentrer à tout moment sans que le rendement de l'équipe en souffre.

CHOLET - MONACO : ce soir (19 h 30), salle de la Meilleraie

Dix Choletais à la pêche au gros

CHOLET. — La qualification, au sein de la future élite nationale, à peine savourée, les Choletais se remettent à l'ouvrage, dès ce soir. Ils accueillent, en effet, à 19 h 30 - salle de la Meilleraie -, l'Association Sportive de Monaco pour le

compte des huitièmes de finale des « play-off ». Huitièmes dont la seconde manche, samedi en Principauté, sera disputée par un C.B. conscient que, ce soir, la victoire constituerait un véritable et fantastique exploit.

Il ne faut, en effet, pas être grand clerc pour prévoir qu'avec une formule d'élimination par match aller et retour, les têtes de liste de ce championnat devraient logiquement se trouver à l'abri d'une mauvaise surprise lors de ce tour initial. Une évidence qui ne retirera rien au piment de cette soirée si l'on en croit un Tom Becker ravi à l'idée d'être confronté aux hommes de Bill Sweek.

« C'est un ami, précise-t-il, et j'ai le plus grand respect pour ses conceptions du jeu. »

Mais le respect a ses limites et l'entraîneur local n'a qu'une idée : trouver la faille de cette impressionnante armada monégasque.

Pressing, pressing !

Avec l'humour qui le caractérise, il ajoute : « Je connais Bill Sweek, il ne changera pas sa façon d'opérer pour nous (sourire) et je sais que nous devons nous attendre à une rencontre ultra-rapide avec beaucoup de pressing, c'est le point fort de Monaco. Maintenant, il n'y a pas dans cette équipe de joueurs de très grande taille et si nous arrivons à bien nous placer au rebond, peut-être que... Mais surtout il faudra que nous sélectionnions intelligemment nos tirs et que nous évitions de perdre trop de balles car avec Smith et Williams, Monaco est bien armé pour nous en voler. »

On le constate sans peine : la marge de manœuvre du C.B. reste des plus étroites, même si aujourd'hui, débarrassé de toute pression, ce dernier n'aura plus rien à perdre dans cette confrontation.

Tel n'est pas le cas des visiteurs qui ont beaucoup investi à

l'inter-saison avec les arrivées de Williams, Szanyiel et Wiley et qui pour le moins se doivent d'être européens l'an prochain, en attendant mieux. Et si l'on se fie à leur parcours jusqu'à présent, nul doute qu'ils sont sur la bonne voie.

La belle trajectoire

La première constatation qui s'impose en ce qui concerne les Monégasques est cette évidente pérennité des résultats, tant en première phase que durant la seconde. De septembre à novembre : douze victoires pour deux défaites à Orthez et Saint-Etienne, et au bout du compte une première place du groupe I, devant Orthez, Lorient et Saint-Etienne, avec la meilleure attaque (102,78) et la deuxième défense (88,78).

Là-dessus, près de cinq nouveaux mois de compétition se sont écoulés au cours desquels l'A.S.M. ne s'est inclinée que quatre fois en vingt-deux rencontres, de nouveau à Orthez, puis à Villeurbanne, Limoges et devant Antibes. On n'est pas le dauphin des Orthésiens, à égalité de points avec eux, par hasard, et si la défense est devenue plus perméable (9^e, 93,59), l'attaque est toujours aussi efficace (2^e, 102,4 de moyenne).

Une situation qui n'a rien d'étonnant si l'on fait rapidement le tour du potentiel humain dont dispose Bill Sweek, dont le cinq de base est ultra-performant avec Smith, le meilleur passeur de la Nationale I (8,4 points par match et 19,18 points de moyenne), Wiley (21,27 et 7,5 rebonds), Szanyiel (18,5 et 8 rebonds), Williams

(15,9 et 4 passes décisives) et enfin Toupane (9,72 et 3 rebonds).

Un cinq auquel s'ajoutent l'international espoir Christian Garnier (8 et 3,5 rebonds par rencontre) et un Patrick Soudo (7 et 3 rebonds) qui lui sera malheureusement absent à Cholet, victime d'une infection de la peau qui le tient alité. C'est donc cette redoutable formation que le C.B. devra faire plier, ce soir, pour entretenir un semblant d'espoir avant la rencontre retour dans trois jours, en sachant que lors de la première phase, l'A.S. Monaco avait fait coup double contre Reims, Nice,

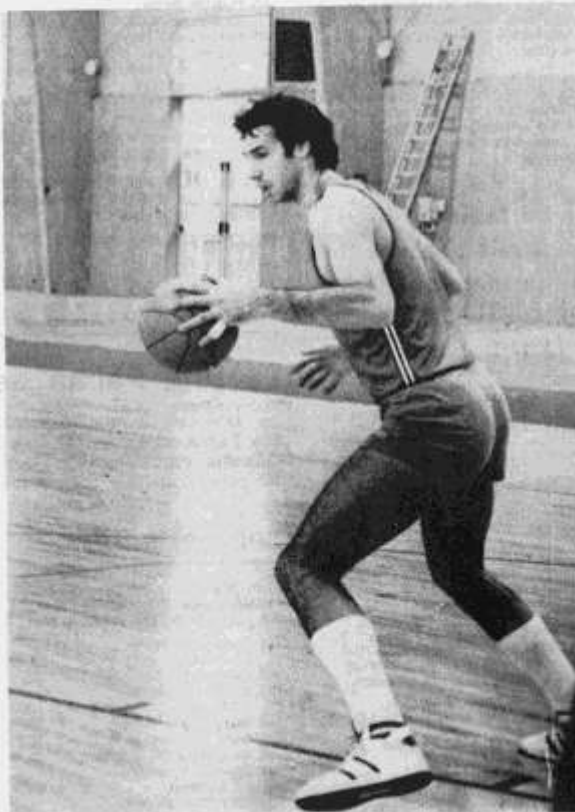
Grenoble, Lorient et Le Mans, s'imposant aussi bien chez elle qu'à l'extérieur.

Lionel RUSSON.

● **RALLYE : LE TROISIÈME** — Pour la troisième fois cette saison, un sponsor fera figurer son nom sur le rond central de la Meilleraie, en l'occurrence l'hypermarché Rallye. Rallye qui sponsorise déjà le C.B. à domicile, les Choletais portant maillot à ses couleurs, mais qui tenait à s'associer plus ponctuellement au brillant parcours des locaux en championnat.

SZANYIEL :

« Nous serons sur nos gardes »



Philippe Szanyiel a été l'un des gros transferts de l'intersaison. Parti de Villeurbanne, il a rejoint les rangs de Bill Sweek qui l'attendait avec impatience. Il est vrai qu'il correspond, fort bien, au style réclamé par l'entraîneur Monégasque.

1/8^e de finale

Monaco à Cholet mercredi

PARIS. — Seize équipes se sont qualifiées pour les 8^e de finale du championnat de France de basket-ball, au terme du onzième et dernier tour de la deuxième phase disputé samedi soir.

Les seize équipes, également assurées de participer à la nationale 1 « A » la saison prochaine, joueront les 8^e de finale mercredi et samedi prochains, par matches aller et retour (avec goal-avérage en cas d'égalité de victoires).

Le tableau des 8^e de finale est le suivant :

Caen - Orthez
Cholet - Monaco
Nantes - Limoges
Avignon - Racing
St-Etienne - Villeurbanne
Vichy - Antibes
Challans - Tours
Mulhouse - Lorient

Le haut du panier pour Caen, Nantes et Cholet

La dernière ligne droite commence ce soir avec les huitièmes de finale aller. Début des choses sérieuses pour les grosses têtes, possibilité de franchir une étape supplémentaire pour certains (tel est le cas de Challans et de Lorient qui affronteront Tours et Mulhouse), ils sont considérés par les autres, et en particulier par Caen, Nantes et Cholet, comme une fête, un plus à une saison au cours de laquelle ils ont déjà assuré l'essentiel, à savoir leur place parmi l'élite la saison prochaine.

Nous avons voulu connaître l'état d'esprit de ces trois clubs de l'Ouest qui recevront respectivement Orthez, Limoges et Monaco.

Djorge Andrijašević, entraîneur de Caen ; Philippe Tigreat, directeur sportif de Nantes,

et Tom Becker, entraîneur de Cholet, ont répondu à nos questions :

1. Vous avez déjà assuré l'essentiel. Qu'en pensez-vous ?
2. Le renom de votre adversaire constitue-t-il un plus ?
3. Comment comptez-vous l'aborder ?
4. Comment se présente la saison prochaine ?

LES RENCONTRES

Ce soir. — 19 h : CHOLET c. Monaco ; 20 h 30 : NANTES c. Limoges ; Avignon c. Racing ; Saint-Étienne c. Villeurbanne ; Vichy c. Antibes ; CHALLANS c. Tours ; Mulhouse c. LORIENT.

Demain soir. — 20 h 30 : CAEN c. Orthez.
Les matches retour se dérouleront samedi soir (20 h 30), sauf Orthez c. CAEN (dimanche, 19 h).

Caen B.C.

1. Nous avons assuré à la fois l'essentiel puisque nous disputons les play-off et que nous jouerons l'an prochain en nationale I et le maximum : nous ne pouvons guère espérer mieux, si ce n'est peut-être grignoter une ou deux place(s) lors de la seconde

phase... Mais le classement est si serré !

2. Nous ne pouvions vraiment pas tomber mieux. A la fois pour le public — nous allons lui offrir demain soir le champion de France qui a réussi une glorieuse carrière en Coupe d'Europe —, mais aussi pour les joueurs qui vont se mesurer à la meilleure équipe de l'Hexagone.

3. Si possible gagner chez nous — ce n'est pas un désir utopique —, tout au moins très bien nous comporter. En sport, tout peut arriver. Pour cela, il faudrait bien sûr que nous soyons excellents pour contrarier l'adversaire dans le domaine offensif. Orthez est la seule équipe de France qui joue à la fois un basket fort en défense et organisé en attaque. Pas étonnant qu'elle soit à cette première place !

4. Tout dépendra des moyens financiers du club et de sa politique. Les jeunes vont continuer à s'épanouir, à l'image de Forte qui n'a pas encore terminé sa progression. Si le club peut régler au mieux ses problèmes et si nous pouvons recruter un bon joueur français, je pense que l'équipe est capable de se mêler à la lutte pour la première partie du championnat 1987-1988.

M. L. N.

Sous les paniers

TOM BECKER n'entraînera plus Cholet la saison prochaine. Il sera remplacé par Jean Galis.

Nantes B.C.

1. Nous avons connu des hauts et des bas. On peut dire que, pour nous, le déclin s'est produit à Nancy à Noël. A partir de là, nous avons cru réellement en nos chances. Alors que certaines équipes étaient émoussées par un championnat éprouvant, le N.B.C. s'est trouvé en plein boom. Nos qualités physiques et surtout morales ont littéralement explosées et les joueurs ont fait la preuve de leurs qualités réelles. Nous avons ainsi atteint notre objectif avec la manière, ce qui nous a permis de séduire le public nantais. Notre plus belle victoire sans doute.

2. Oui. Dans la mesure où l'on doit tomber, il est préférable que ce soit face à une grosse cylindrée. Et puis le finaliste de la Coupe Korac, c'est un merveilleux cadeau pour notre public et une belle récompense pour nos joueurs qui peuvent encore prouver quelque chose. Je crois qu'avec une telle affiche Beaulieu va encore vivre une soirée fantastique.

3. Nous allons l'aborder avec la même détermination que face à Cholet et à Caen. Fields, Mayhew et les autres ont un cœur gros comme ça. On va se sortir les tripes. En tout cas, pas de décompression, même si les joueurs sont fatigués. Un match n'est jamais joué d'avance et si l'on doit tomber ce sera avec les honneurs.

4. Nous avons eu une réunion lundi soir à ce propos. En ce qui concerne Jean-Paul Rebatet, pas question évidemment de nous en séparer. Il est certain que le cumul de ses trois fonctions pose trop de problèmes pour être poursuivi. Maintenant, le choix ne dépend que de lui. Au niveau du recrutement, nous avons établi des contacts avec certains joueurs français. Il y en a d'ailleurs très peu sur le marché. Nous recherchons un pivot fort, un ailier shooteur et un second meneur. Mais, pour nous, pas question de « folles ». On a toujours fait dans la rigueur, on va continuer. Financièrement, on sait que l'on souffre. Il va d'ailleurs falloir trouver d'autres sponsors. L'expérience Lauvergne ayant fait ses preuves, nous allons miser à nouveau sur des jeunes. Pas de naturalisés de plus de 30 ans, à moins d'y être contraints.

P. M.

CHOLET - MONACO (73-86)

Le TGV monégasque n'a pas déraillé

Trente-sept points de Warner, un Shasky impérial au rebond, ainsi qu'un Ruiz omniprésent, tant en défense qu'en attaque et se jetant sur tous les ballons, n'ont pas suffi au CB, victime, come l'on pouvait s'y attendre, d'une AS Monaco récitant son basket « TGV », comme à la parade. Une AS Monaco qui douta pourtant à la reprise, avant de reprendre ses marques, en fin de rencontre. Pressing, vitesse, passes au cordeau, la recette monégasque a bien pris. La logique est respectée ; mais Cholet s'est bien battu et n'a rien à regretter.

CHOLET. - On s'attendait, en ce début de première mi-temps, à la mise en place du traditionnel pressing monégasque, et comme on avait raison ! Smith sur Girard, Williams sur Ruiz, en premier rideau défensif, ne faisaient en effet planer aucun doute sur l'option retenue par Bill Sweek, d'autant que dans le même temps, Garnier suivait Warner, comme son ombre. Et d'entrée, c'était le feu dans la maison choletaise ; Szanyel, bien servi par Smith ou Williams, permettant à ses coéquipiers de mener rapidement 11-4, à la 4^e minute, sa « patte gauche » faisant des ravages dans la raquette locale.

Seuls Warner et Shasky

Une raquette locale beaucoup trop perméable, qui offrait à Wyley et à ce diable de Szanyel suffisamment de champ libre pour que ces derniers y multiplient les pénétrations (8-8 à la 7^e). Peu de solutions à vrai dire s'offraient au CB qui subissait par ailleurs le pilonnage à longue portée de Smith et Williams. A la 9^e minute, Monaco s'envolait 27-12.

Dans cet imbroglio, seul Warner parvenait épisodiquement à tirer son épingle du jeu, mais subissant le marquage impitoyable de Garnier, il n'avait cependant transformé que trois tirs sur huit, à la 10^e minute, c'était bien insuffisant pour que Cholet refasse surface. Et Monaco continuait son festival de passes millimétrées, jouait à cent à l'heure et, à la 12^e minute, pointait à 19 points des locaux (33-14).

Remonter le ballon face au

pressing monégasque devenait un casse-tête chinois pour les hommes de Becker et sans Shasky et Warner qui retrouvaient leurs marques au rebond et à mi-distance (21-35 à la 14^e), c'était l'asphyxie pure et simple pour le CB. Un Warner balancé par Toupiane, sur la ligne de fond visiteuse, à la 15^e minute et qui se relevait heureusement sans trop de mal, après avoir ramené ses coéquipiers à douze longueurs (23-35).

Le travail en zone des locaux commençait à payer, Monaco à s'énervier (29-40 à la 18^e). Mais Williams remettait très vite de l'ordre d'un tir primé (29-43 à la 19^e).

L'excellente prestation de Shasky au rebond offensif et les pénétrations de Warner sauvaient les meubles (35-46 à la 20^e), mais il était clair qu'avec Williams et Wyley, sur le banc de touche, Bill Sweek avait un peu lâché la bride aux locaux.

Ruiz à la reprise

Deux paniers consécutifs de Ruiz à la reprise, une troisième faute de Zanyel sur Warner (38-48 à la 22^e) et ça repartait plutôt bien pour le CB, un CB qui, à la 25^e minute, revenait à 46-54 sur un tir à trois points de Warner, dans une Meillerale en délire. Et les fautes tombaient sur Monaco (Garnier et Zanyel, 4) ; Ruiz remettait ça en tête de raquette et, à la 27^e minute, Cholet pointait à six longueurs des visiteurs (53-59).

Surpris, les Monégasques, à leur tour, manquaient plusieurs transformations, la zone-press locale perturbant totalement leur approche du panier ; et à la 31^e

minute, après plusieurs récupérations de Shasky sous les panneaux, les Choletais tenaient toujours le choc (62-71). Les contre-attaques se multipliaient de part et d'autre, mais, à ce jeu, Monaco, opérant avec trois « petits » (Smith, Williams et Toupiane), devenait inabordable, sa vitesse d'exécution faisant la différence, (64-79 à la 36^e). Les interceptions visiteuses se succédaient et, malgré leur combativité, à l'image de Ruiz et de Warner, les Choletais étaient en train de couler corps et biens (66-83 à la 37^e).

Un tir primé du même Ruiz, à la

39^e minute (73-85) redonnait malgré tout un peu de couleurs à Cholet, avant que ce même Ruiz ne sorte pour cinq fautes, sous les ovations du public.

Mais cette première manche était déjà jouée et après un ultime panier de Willey, Monaco s'imposait 73 à 86.

Lionel RUSSON.

La fiche technique

Monaco bat Cholet 86 à 73 (mi-temps 46-35). Arbitrage de MM. Saint-Aubert et Hunckler.

CHOLET. - 12 lancers francs sur 16. 29 tirs sur 69, dont 3 sur 11 à 3 points. 16 fautes personnelles, un joueur éliminé : Ruiz (39^e).

Girard, 4 ; Shasky, 17 ; Warner, 37 ; Ruiz, 11 ; Halrston, 2 ; Brangeon, 2.

MONACO. - 9 lancers francs sur 14. 36 tirs sur 77, dont 5 sur 13 à 3 points. 19 fautes personnelles.

Smith, 17 ; François-Eloï, 4 ; Williams, 19 ; Toupiane, 6 ; Garnier, 5 ; Willey, 19 ; Zanyel, 16.



FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET

45,58% de réussite aux tirs : 75% aux lancers francs.
Bruno Ruiz éliminé pour 5 fautes (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	4	1/6		2/2	1			5	8		0	34
White	0	0/2						1			0	25
Shasky	15	7/13		1/3	4	9	1	5	1		4	38
Warner	39	13/25	2/9	7/9	2	3	2	4	3		3	40
B. Ruiz	11	4/7	1/1					3	4	3	6	31
Hairston	2	0/3		2/2		7		1	2		2	15
Speights	0	0/1						1	2	2	2	15
Brangeon	2	1/1			1			1			0	2
Total	73	26/58	3/10	12/16	8	20	3	20	20	5	16	

AS MONACO

50,70% aux tirs, 64,28% aux lancers

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Smith	15	3/5	2/5	3/3	1	1		3	3	5	1	39
Fr. Elodie	4	2/2			1	1					2	14
Williams	19	4/9	3/5	2/5	2	1		3	5	3	3	30
Toupane	6	2/6	0/1	2/2	1	2			4	4	2	25
Garnier	5	2/4		1/1		1		3		3	4	16
Wiley	21	10/18		1/1		8	1	5	2	2	3	37
Vechambre	0	0/2									0	3
Szanyiel	16	8/14		0/2	3	4	1	1	2	2	4	31
Total	86	31/60	5/11	9/14	8	18	2	15	16	19	19	

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Hunckler. 4.500 spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Cholet-Basket - AS Monaco : 73-86

La raison du prince l'a emporté

Pas de problème pour l'AS Monaco. Elle disputera les quarts de finale du championnat. La victoire de 13 points obtenue au match aller à Cholet constitue un sésame suffisant. Toutefois, les Choletais se sont vaillamment défendus. Leur fléchissement de la fin s'explique logiquement par la débauche d'efforts fournis auparavant dans la deuxième phase pour obtenir leur qualification.

CHOLET (salle de la Meilleraie). — Bill Sweek et ses joueurs étaient venus avec l'intention bien arrêtée d'ôter le plus rapidement possible

toute illusion aux locaux. On le comprit d'entrée au spectacle de cette formation monégasque, mobile, à l'image de ses intérieurs Wiley et

Szanyiel, lesquels n'hésitaient pas à fuir la raquette pour mieux y pénétrer ensuite. Tactiquement, les Choletais s'efforçaient de boucher les trous mais, souvent en retard, ils ne pouvaient que subir l'emprise de leurs rivaux, emmenés par un Szanyiel impressionnant. Non content d'aligner quatre tirs sur quatre d'entrée, le capitaine de l'équipe de France fermait l'accès à son panier. Témoin cette action où il contra à deux reprises White et Warner (6'.

19/8 à la 7', 33/14 à la 11', l'aisance monégasque en plus, tout laissait penser à une domination sans partage des visiteurs. Cependant, petit à petit, CB quoique souffrant de l'absence d'un véritable tireur extérieur, se refit une santé. Shasky, de plus en plus présent au rebond, Hairston et Ruiz défenseurs appliqués, remirent alors leur équipe sur les rails. Sans parvenir à ramer leur handicap sous les dix

points, les Choletais réussirent ainsi, par leur défense rigoureuse, à réduire l'échappée visiteuse : 35/46 au repos.

Cholet défend

Remis dans le coup dès la reprise par deux paniers de Ruiz, les hommes de Becker abordèrent la seconde période avec une détermination surprenante. Eux que l'on croyait usés par la bataille livrée lors des précédentes rencontres, poussèrent l'ASM dans ses retranchements grâce à une défense qui n'avait rien à envier à sa rivale. Serant de près les extérieurs monégasques, interdisant l'accès de leurs raquettes à Wiley, ils se rapprochaient ainsi à 6 points (53/59 à la 27'). Warner, bien que maltraité par Garnier, tirait son épingle du jeu, Shasky bouffait du rebond, Ruiz se démenait avec bonheur.

Malheureusement, un temps mort

demandé par Sweek cassa l'élan local. Et les effets de la fatigue se faisant sentir, les Choletais relâchèrent leur surveillance ; Williams et Smith retrouvèrent alors des positions de tir, Szanyiel et Wiley disposèrent d'une plus grande liberté de manœuvre sous les panneaux de CB. Il n'en fallait pas plus à l'AS Monaco pour reprendre ses distances (79/64 à la 35', 66/83 à la 37').

Il faut cependant noter que l'AS Monaco, pour en arriver là, avait dû user de son meilleur basket, ce qui rehausse la performance des Choletais. Jamais ils ne s'inclinèrent dans cette rencontre alors qu'on avait pu craindre le pire au bout de dix minutes. Ils ont prouvé à cette occasion, que leur accession à la Nationale 1 est largement méritée, même s'ils ont pu constater, face à Monaco, qu'il leur reste encore beaucoup de chemin à accomplir avant d'entrer dans le gotha du basket national.

Gérard TUAL.



Monaco vainqueur à la Meilleraie Et pourtant le rocher a tremblé

CHOLET. — Avouons-le, il fallait être particulièrement optimiste pour envisager une victoire choletaise mercredi devant Monaco. Pourtant lorsque défilent après coup les images de ce huitième de finale aller, on se dit qu'il n'a pas manqué grand chose aux hommes de Becker pour créer la surprise.

C'est ainsi que peu après la reprise, alors que les locaux étaient revenus à six longueurs des visiteurs, on put clairement s'apercevoir que le rocher monégasque tremblait sur ses bases et que le doute avait bel et bien changé de camp. Un temps mort de Bill Sweek, Williams qui frappe à trois points, quand dans le même temps Warner cafouille, et la chance passe, Monaco se retrouve, et fini les illusions.

Des illusions qui se sont envolées au rythme des trop nombreuses balles perdues par Cholet (20) qui en milieu de terrain subit de

plein fouet l'emprise du pressing made in Smith and Williams (une dizaine d'interceptions à eux deux) et qui pour une fois ne put trouver le recours escompté en Warner.

Celui-ci inscrivit bien 37 points, mais bonjour le pourcentage de réussite, avec seulement 14 tirs transformés pour 35 tentatives dont 2 sur 10 primés.

Mais pour lui, sévèrement marqué week-end après week-end quand il ne se retrouve pas proprement balancé en attaque, comme ce fut encore le cas avec Toupane mercredi, les séquelles de cette succession de traitements de choc commencent à se faire ressentir, et la fatigue aidant, son adresse naturelle marque le pas.

L'essentiel est heureusement atteint pour Cholet basket avec la qualification en nationale I, n'en demandons pas plus pour l'heure.

L. R.

La fin pour les uns (C.B.) et le début pour les autres (Monaco)

CHOLET. — Dans une halle des sports de la Meilleraie, amputée de mille places pour cause de manifestation commerciale, et malgré la concurrence de Bordeaux-Leipzig sur le petit écran, ils étaient cependant venus à 4 000 saluer ce qui devait être le baisser de rideau d'une saison qui restera comme celle de l'avènement de Cholet parmi l'élite du basket français. En quelque sorte, Monaco 'était le « plus » offert par C.B. à son fantastique public. Mais un plus d'une autre dimension. Pour contrarier les ambitions de la spectaculaire équipe de la Principauté, il aurait fallu un Warner au top niveau. Malheureusement, la vedette choletaise, souffrant des lésions, n'était pas en pleine possession de ses moyens. Or, ce qui peut apparaître comme simple péripétie au niveau d'un effectif aussi pléthorique que celui de Sweek, entraîne des conséquences très fâcheuses pour celui de Becker. **« Ils ont montré beaucoup plus d'expérience et de métier dans les moments importants »**, constata Tom Becker, l'entraîneur choletais, extrêmement déçu par la tournure des événements.

Exemple frappant : quand Warner marqua en seconde mi-temps, le premier panier primé choletais, Smith, sur la relance, lui rendit immédiatement la politesse. Le propre des grands joueurs dans les grandes équipes. Face à Monaco, dont on connaît la vacuité (c'est de très loin l'équipe la plus rapide du championnat de France) il aurait fallu un maximum de réussite pour Cholet basket. Ce ne fut pas toujours le cas. Les Monégasques surent ainsi alterner press, tout terrain, accélérations meurtrières, mais surtout ils eurent l'intelligence de « confisquer » le ballon à bon escient dans les moments les plus opportuns. **« Nous avons su corriger immédiatement certaines de nos faiblesses. Surtout quand Cholet revint à six points. Par contre, ajouta Sweek, le match de Monaco, quel public merveilleux parce que sportif que celui de Cholet. A Limoges, à Orthez ou à Villeurbanne, les spectateurs sont souvent méchants. Pas à Cholet »**.

Les plus forts, c'est une évidence, l'ont justement emporté. Mais Cholet n'a jamais démérité. **« Ruiz et Girard, constata Becker, ont abattu une tâche énorme. Je regrette toutefois qu'un certain nombre des arbitres, en début de rencontre, nous ait sérieusement perturbés »**.

Pour Michel Léger, le président choletais, serein et sans amertume aucune, cette défaite n'aura rien d'infamant. **« Nous avons miné notre saison samedi dernier à Dijon. Le contrat a été rempli. Au contraire, Monaco débutait la sienne ce soir dans les meilleures conditions. Les Monégasques auront probablement l'an prochain une équipe équivalente. Pour Cholet, je vous le promets, ce sera à autre chose... »**

Alain BOUÉDEC.

MONACO. — Quand il est arrivé en Principauté, l'été dernier, Philippe Szanyel venait d'être opéré des deux tendons d'Achille. Mais la première phase, assez facile, du championnat lui permit de revenir en forme. Et depuis trois mois il est revenu à son meilleur niveau.

Quand il regarde en arrière et juge ces sept années passées à Villeurbanne, Philippe Szanyel n'a pas de regrets.

« J'avais envie de changer d'horizon, de me remettre en

question. Villeurbanne est le club qui m'a permis d'éclater et j'en garde un excellent souvenir. Monaco ? Je suis content d'être venu en Principauté. L'ambiance est très bonne dans l'équipe, les résultats sont là et je me suis assez vite intégré. »

A Villeurbanne, Szanyel évoluait aux côtés d'un pivot de 2,09 m, Willie Redden. **« J'étais donc plus axé sur l'attaque, sur le rebond offensif. Mais à Monaco c'est moi le plus grand avec mes 2,05 m. Je suis donc plus présent au rebond défensif. J'ai dû étoffer mon jeu. C'est bien d'être devenu plus polyvalent. »**

Au pied du Rocher, on se félicite des services de Szanyel. Ecoutez le petit Monégasque, M. Quenin : **« Nous sommes très contents de Szanyel. En plus de sa classe, il a bon esprit. C'est le rebondeur qu'il fallait. »**

Champion de France, vainqueur de la coupe de France, finaliste de la coupe des coupes avec Villeurbanne, 160 fois international, Philippe Szanyel est très loin d'être blasé. Comme tous ses camarades monégasques, il vise le titre.

« Je vois Orthez jouer la finale contre Limoges avec l'A.S. Monaco. »

Mais le présent s'appelle Cholet et le grand Philippe annonce : **« Nous serons sur nos gardes. Il convient de ne pas hypothéquer tout ce que nous avons réussi jusque-là. Même si je pense qu'il y a un écart de niveau entre la nationale I et la I B, nous serons très vigilants. Notre adversaire n'a rien à perdre, mais au contraire tout à gagner. »**

J. C.

Cholet-basket

1. Je suis entraîneur professionnel. Mon objectif a toujours été de gagner le maximum de matches. Je n'ai jamais douté, même au soir de notre défaite à Nantes, le 24 janvier. Certains ont dit que nous avions alors touché le fond. En revanche, je ne croyais pas que nous allions par la suite réaliser un presque sans-faute.

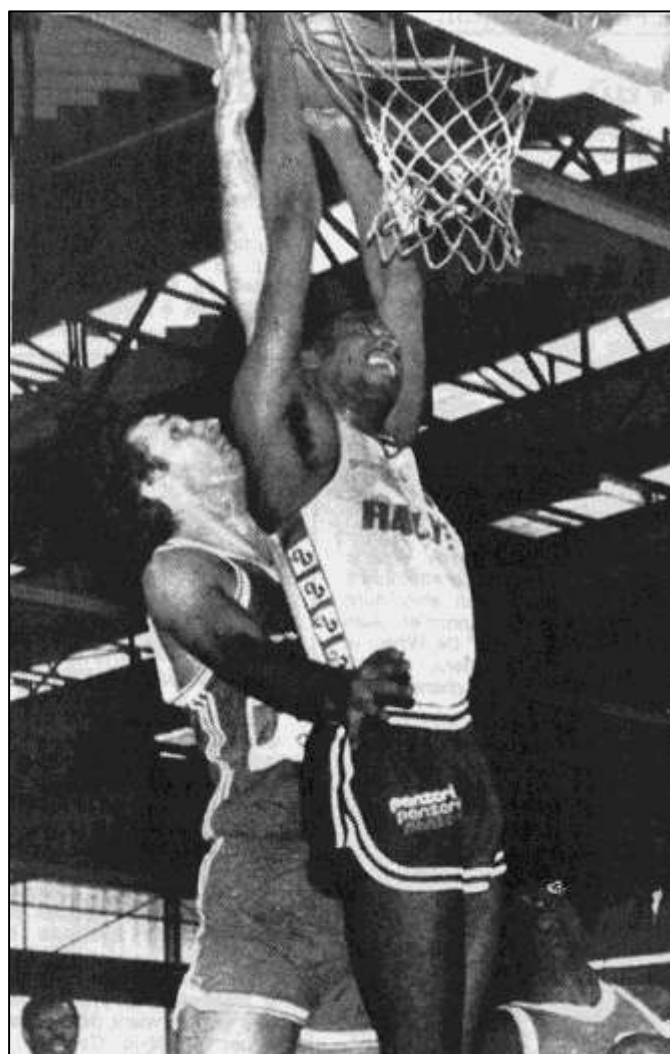
2. Monaco est peut-être l'une des équipes les plus rapides d'Europe. J'ai beaucoup de respect pour Bill Sweek que je considère, à l'heure actuelle, comme l'entraîneur le plus performant de l'Hexagone, avec George Fisher et Gomez. C'est l'équipe que je redoutais le plus. Mais je m'efforce de répéter que Rocky (Sylvester Stallone), c'est la grande force et l'idée de l'Amérique. Il faut toujours être prêt à savoir se battre contre les grands.

3. Monaco ne possède pas dans ses rangs de Magic Johnson. Ce ne sont pas non plus les Celtics de Boston. Je crois que, chez nous, avec notre fantastique public, on va l'emporter. Tout pressing nous sera interdit. Pas question de tomber dans leur jeu. J'ai confiance en Ruiz et Girard pour contrarier Smith.

4. Je ne serai plus Choletais, l'an prochain. J'ai déjà des propositions intéressantes, venues de Suisse et d'Allemagne. Pour l'instant, il me faut réussir mon « spécifique » (brevet d'État) que j'ai passé, hier, à Poitiers. J'ai consenti beaucoup d'efforts pour améliorer mon français. Je dois gagner ma vie. Je sais qu'on m'a reproché certaines erreurs dans le recrutement. George Fisher à Orthez a aussi changé certains joueurs (Richards, Knuckles). Personne, aujourd'hui, à Cholet, ne pourra affirmer que je n'ai pas rempli mon contrat.



Speights passe en force, les Choletais se battent, mais cela ne suffira pas



Cholet : le temps des semailles

Battu de 13 points mercredi soir par Monaco, Cholet Basket n'en a pas fait une maladie. Pas son entourage en tous les cas, qui sait détenir entre ses mains toutes les données pour faire de la capitale des Mauves une véritable place forte du basket français dans les années à venir.

ANGERS. — La grève des mécaniciens navigants d'Air Inter va transformer en périple au long cours le déplacement de CB, ce week-end dans la Principauté. Un départ dès aujourd'hui 13 heures, quinze heures de car pour rallier la ville où règne Rainier (quel drôle de nom pour un prince), un peu moins pour en revenir, le tourisme ne sera pas de la partie pour Tom Becker et ses hommes ce week-end.

La fatigue accumulée depuis le début de la seconde phase, dont les effets furent flagrants en fin de match mercredi, risque encore de peser lourd dans les jambes. Domage pour les joueurs, dont certains, à l'image de Bruno Ruiz, ont toujours contesté la supériorité monégasque au cours du huitième de finale aller.

Le retour, dans des conditions plus propices à la récupération (une heure et vingt minutes d'avion entre Nantes et Nice) ne les effrayait pas. Forts de leur début de seconde période surprenant de rigueur et de répétant, les Choletais avaient

envisagé, sinon un exploit, du moins une réplique de la meilleure veine. Il leur sera sans doute difficile de tenir ce pari.

Peu importe après tout, car le déroulement de la saison, l'environnement des rencontres décisives de la dernière phase et l'adhésion populaire ont permis de dégager des perspectives d'avenir autrement plus importantes que cette simple participation aux play off.

Un terrain défriché

Même si, par rapport aux autres matches disputés mercredi soir, celui de Cholet présentait l'avantage certain de ne pas entrer en concurrence avec la retransmission télévisée de la demi-finale de Coupe des coupes entre Bordeaux et Leipzig, la comparaison des affluences dans les différentes salles constitue un indice qui ne trompe pas.

Depuis douze ans, l'équipe choletaise n'a fait que défricher un terrain qu'elle n'a pas encore commencé à exploiter. Hier, dans une Meilleraie

amputée de près de mille places de tribunes, ils étaient plus de quatre mille. A Nantes, pour la venue de Limoges, on ne comptabilisait pas plus de 1.500 spectateurs.

Sans doute le NBC avait-il rassemblé 5.000 personnes quatre jours auparavant, devant Caen. La belle affaire ! A quatre reprises cette saison, ce chiffre a été dépassé à Cholet.

Né parlons pas de Challans qui fonde ses maigres espoirs de survie sur ses capacités à rassembler les amateurs vendéens de sport de haut niveau. Avant-hier, il n'y en avait que 400 à supporter le CBCV devant Tours.

En réalité, le phénomène Cholet Basket s'est accéléré depuis deux saisons, au point que l'on peut se demander où il s'arrêtera dès lors que l'équipe touchera à d'autres ambitions que celles du simple maintien en Nationale 1.

« On a gagné »

« On a gagné », clamaient les spectateurs, avant-hier, malgré le score final défavorable à leur équipe. Il n'y avait rien de saugrenu dans cet emportement. En tenant tête à Monaco pendant dix minutes, Cholet a bien gagné le droit de croire en son avenir.

Michel Léger mesure mieux maintenant l'énorme impact de son équipe sur toute une région. Il sait qu'en misant sur le soutien du public, il pourra s'adjoindre celui des milieux économiques pour bâtir une équipe digne de l'attente des milliers de candidats spectateurs déclarés pour la saison prochaine.

Les semaines à venir vont être celles des semailles. Tout laisse à penser que la qualité du terrain se prête à des levées exceptionnelles.

G. TUAL

Orthez a eu chaud

CAEN. — On ne donnait pas cher des chances des Caennais pour ce match aller des 8^e de finale du championnat de France. Pourtant, les Normands ont mené de 24 « longueurs » en début de seconde mi-temps. Battus d'un seul point par Orthez dans les derniers instants du match 92-91, les Caennais ont néanmoins remporté une précieuse victoire : la reconquête de leur public à qui ils ont offert un beau spectacle.

LA MARQUE

Orthez bat Caen 92-91 (41-55)
Caen : Forte (7), Jacquet (2), Giles (12), N'Diaye (16), Simpson (35), Bergman (15), Turmel (4).
Orthez : Ortega (4), Carter (11), Hufnagel (2), D. Gadou (9), Kaba (11), Haquet (20), Scheffer (20), Henderson (15).



Warner entouré par des gamins admiratifs : les supporters de demain sont nés

Un échec honorable, sans regret

CHOLET. — Pour ce qui aura été probablement le dernier match officiel de la saison, pas de débordement d'enthousiasme hier soir à la Meilleraie. Primo, parce que la salle était amputée d'un bon millier de places pour des raisons de contraintes techniques. Secundo, parce que chacun avait parfaitement mesuré l'enjeu. Or, d'enjeu véritable pour Cholet-basket, il n'y en avait pas, ou plus. Il était dépassé de quatre jours avec la certitude acquise à Dijon de voir l'équipe locale évoluer la saison prochaine au plus haut niveau. Cela suffisait grandement au bonheur des spectateurs choletais.

Et puis il y eut aussi un début de rencontre où Monaco donna l'impression de pouvoir laminer la formation locale. Pensez, 17 points de retard après douze minutes de jeu. Il y avait de quoi refroidir l'enthousiasme des plus chauds supporters. Ces derniers eurent cependant l'occasion de retrouver leur foi, lorsque, au prix d'un bel effort, les joueurs de T. Becker verrouillèrent leur défense et partirent à l'assaut du « rocher » monégasque. Il était bien là, cette fois, le public choletais que même certains joueurs visiteurs habitués à des demi-finales devaient envier. Puis, le rêve passa et l'échec fut honorable.

Sitôt le match terminé, en toute décontraction, Billy Sweek confia ses premières impressions : « Nous avons réalisé un bon départ, mais, sanctionnés de nombreuses fautes, nous avons connu quelques difficultés dans le domaine physique. A ce moment précis j'ai regretté l'absence de Scudo, qui nous apporte beaucoup dans ce domaine. Certes, François-Elocie a fait de son mieux, mais pour autant... ». Il poursuivait en reconnaissant que la formation choletaise avait su par moments se hisser au niveau de son équipe : « Cholet-basket n'a pas mal joué, mais à l'évidence, ils étaient stressés en début de rencontre. Pour ma part, je parlais totalement dans l'inconnu, car je ne savais pas du tout à quoi m'attendre face à cette équipe. Je dois même avouer que j'ai connu une peur passagère quand Cholet est revenu à 6 points. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment apprécié de compter dans ma formation des joueurs tels que Williams et Smith. Roberto (Smith) a parfaitement soutenu l'équipe dans ses moments difficiles. J'ai dû modifier à plusieurs reprises mes systèmes défensifs, passant du pressing tout terrain au pressing trois quarts de terrain ou demi-terrain. Nous nous en sommes bien sortis et je tire

de ce match quelques satisfactions ». Certainement la quasi-certitude d'avoir en grande partie forgé sa qualification pour les quarts de finale.

Après un gymkhana entre les nombreux supporters qui avaient envahi les couloirs des vestiaires, nous tombions enfin sur l'entraîneur choletais. Tom Becker s'avouait, dans un premier temps, très fatigué, en précisant toutefois que sa fatigue était due en grande partie au passage, dans la journée même à Poitiers, de son brevet. Revenant à la rencontre, il exprimait un tout petit regret, juste pour la forme : « Je pense qu'on pouvait faire encore mieux. En général, on a bien arrêté les contre-attaques, sauf celles qui procédaient de pertes de balles au milieu du terrain. Dans les rebonds, on a aussi fait un travail intéressant. Il est dommage que Greaylin Warner ne soit pas en ce moment à 100 % de ses possibilités. On a beaucoup souffert en début de rencontre parce que, à son habitude l'AS Monaco s'en remet systématiquement à Szanyiel pour enfoncer le coin dans les défenses adverses. Pendant huit minutes, on a essayé deux systèmes défensifs qui n'ont pas fonctionné. On a dû en placer un troisième avec plus de succès ». Toujours très « positif » dans ses propos et sa façon de voir, Tom Becker

ne désespérait pas de réussir une grande performance lors de la rencontre de samedi prochain, expliquant : « Depuis le début de la saison, la vidéo des rencontres que nous disputons nous a servi à remporter des succès lors des matches retour. Il n'est pas dit que nous tirions un avantage de la vidéo du match de ce soir ». Ensuite, comme à son habitude, il relevait les prestations de quelques joueurs qui lui avaient donné satisfaction, notamment celle de Bruno Ruiz pour sa seconde mi-temps.

P.-M. BARBAUD

Le président Léger a dénoncé un protocole d'accord avec Challans

CHOLET. — Le président de Cholet Basket, Michel Léger, a confirmé qu'il avait dénoncé un protocole d'accord entre son club et le club vendéen. C'est au vu des efforts des supporters du basket vendéen (Comité départemental), responsables de l'ESM (Challans) que Michel Léger a pris cette décision. Il est vrai que le maintien de son équipe au plus haut niveau, par les voies sportives, rendait inopérante toute tentative de rapprochement avec le club challandais.

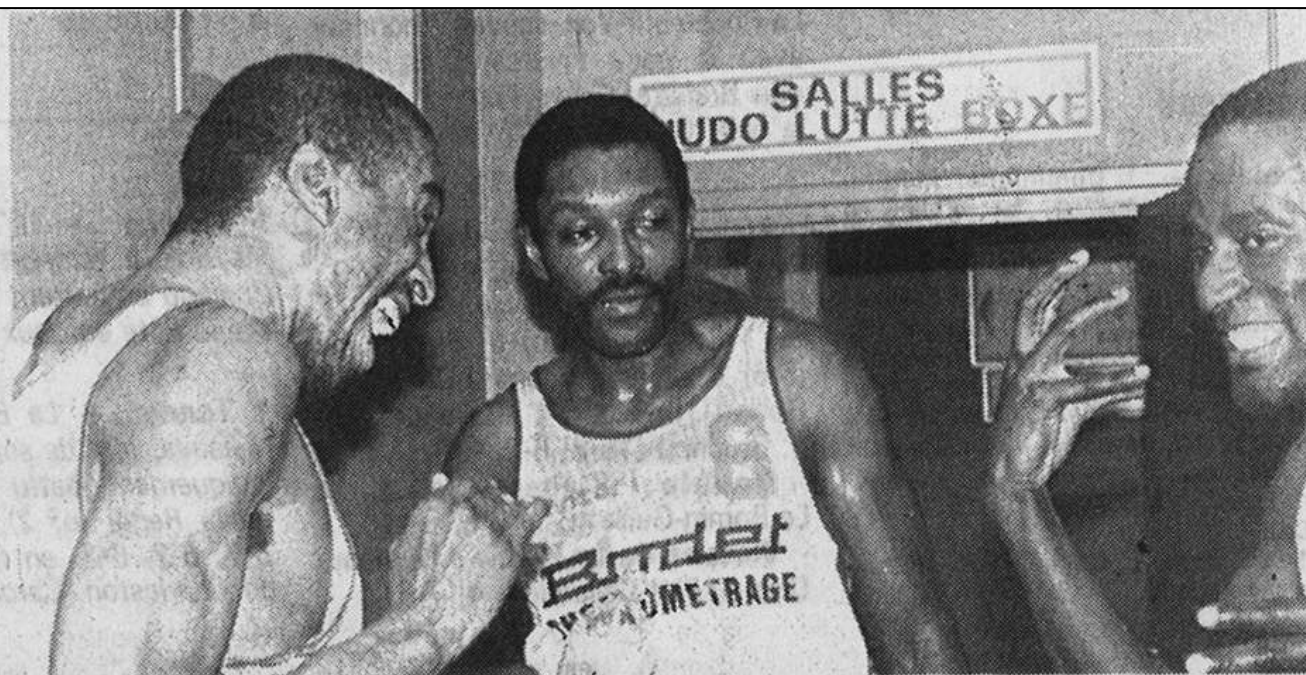


Shasky est monté haut. Pas assez pour contrer Szanyiel dont la patte gauche fit des ravages en début de rencontre



Shasky, un des meilleurs Choletais

Points à la ligne



Warner, White et Speights : mission accomplie, avec le sourire

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Vichy - Antibes	84 - 103
CHALLANS - Tours	92 - 83
Mulhouse - LORIENT	89 - 82
CHOLET - Monaco	73 - 86
NANTES - Limoges	82 - 93
Saint-Étienne - Villeurbanne	70 - 96
Avignon - R.C.F. Paris	73 - 84

CE SOIR

CAEN - Orthez

Les matches retour se joueront samedi, sauf Caen-Orthez qui se déroulera dimanche.